

KARIN R. GÜRTTLER

---

**Armin Herbert Arnold**  
**1931-2011**



Armin Herbert Arnold, Docteur-ès-Lettres, est décédé le 12 mars 2011 des suites d'un AVC dans le canton de Soleure (Suisse) où il avait pris résidence depuis le milieu des années 80. Né le 1er septembre 1931 à Zug (Suisse), il a fait ses études universitaires en littératures anglaise, allemande et comparée à Fribourg, Zurich, Londres et, en 1956, il a obtenu son doctorat-ès-lettres de l'université de Fribourg (Suisse). En 1959, l'université d'Alberta l'a engagé comme professeur d'allemand adjoint pour une période de deux ans. Armin Arnold a poursuivi sa carrière universitaire au département d'allemand de l'université McGill jusqu'à sa retraite en 1989. En 1964, il a été promu professeur agrégé et professeur titulaire en 1968. Il a assumé la direction du département d'allemand de 1965 à 1974. Ces deux décennies de sa carrière furent aussi marquées par une activité intense de l'auteur et du critique littéraire. Ses trois livres sur D.H. Lawrence (1958; 1903; 1972) et ses monographies sur G. B. Shaw (1965) et James Joyce (1963) ont établi sa réputation de chercheur et de critique littéraire parmi ses collègues anglicistes. Le volume sur Joyce (Berlin: Colloquium Verlag) a, par ailleurs, été traduit en anglais, ce qui, dans le domaine des études littéraires, est assez exceptionnel.

Le deuxième volet de sa contribution qui a gardé une valeur et une richesse indélébiles, couvre la littérature allemande de l'expressionnisme (1966; 2e éd. 1971;1972) et l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt, volume publié en 1969 dans la collection « Köpfe des XX. Jahrhunderts », qui a connu sa 5e édition en 1986 et qui a également été traduit en anglais.

Les intérêts d'Armin Arnold ne se limitaient pas aux grands classiques de la littérature moderne. Bien avant que l'étude de la paralittérature ait acquies lettres de noblesse dans les départements de littératures, il a publié, en 1978, avec Josef Schmidt, « Reclams Kriminalromanführer ». La paralittérature, sous toutes ses formes, est demeurée un champ d'étude et de recherche, privilégié d'Armin Arnold; il a donné lieu à de nombreuses publications de recueils de contes populaires et d'histoires de crimes et d'espionnage, en allemand aussi bien qu'en anglais, avant que Armin Arnold se lance lui-même dans l'écriture de romans policiers.

Il n'a pas négligé, pour autant, la voie traditionnelle de la critique littéraire avec, entre autres, son étude sur Alfred Döblin, parue en 1996, sans oublier ses nombreux articles dans les revues littéraires, introductions à des livres et ses critiques littéraires dans le « Neue Zürcher Zeitung ». Et il n'a jamais abandonné sa vocation d'enseignant puisque, depuis son retour en Suisse en 1984, il a assuré des cours de stylistique, de rhétorique et de littérature aux écoles des Hautes Etudes Economiques et Administratives à Olten et à Baden.

Son œuvre d'éditeur est tout aussi impressionnante. Il a signé comme co-éditeur les collections « Kanadische Erzähler, der Gegenwart » (1967), « Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik » (120 vols, 1969-89), « Kanadische Studien zur deutschen Sprache und Literatur » (50 vols, 1969-2002) et les « Studien und Texte zur Literatur der deutschen Schweiz » (10 vols, 1984-2008), consacrées en grande partie à l'œuvre et à la correspondance du dramaturge suisse Cäsar von Arx (1895-1949).

*Karin R. Gürttler  
Professeure émérite  
Département de littératures et de langues modernes  
Université de Montréal*